

CHAPITRE XII.

Séjour au Cap de Bonne-Espérance. Retour du Dauphin en Angleterre.

DÈS que le vaisseau fut à l'ancre, j'envoyai un Officier à terre pour faire au Gouverneur les compliments ordinaires. Le Gouverneur le reçut avec beaucoup de civilité, & lui dit qu'il nous fourniroit, avec plaisir, tous les rafraîchissemens & les secours du Cap, & qu'il rendroit le salut par un égal nombre de coups de canons.

ANN. 1768.
Février.

NOUS trouvâmes au Cap une escadre de seize vaisseaux de la Compagnie Hollandoise, un vaisseau de la Compagnie Françoisise, & l'*Amiral Watson* paquebot de notre Nation, commandé par le Capitaine Griffin & destiné pour le Bengale. Nous saluâmes le Gouverneur de treize coups qu'il nous rendit. L'*Amiral Watson* nous salua de douze coups, & nous lui en rendîmes neuf; le bâtiment François nous salua de neuf coups, & nous lui en rendîmes sept.

APRÈS nous être procuré quelques moutons & beaucoup de légumes pour l'équipage, j'envoyai le Chirurgien à terre, afin d'y louer un quartier pour les malades; il ne put pas en trouver à moins de deux schelings par jour, & même à condition que si quel-

ANN. 1767.
Février.

répandue dans presque toutes les maisons, nous augmenterions cette somme, proportionnellement à la malignité qu'auroit cette maladie.

COMME ce prix étoit considérable, & qu'il devoit probablement augmenter de beaucoup, parce que plusieurs de nos gens n'avoient pas eu la petite vérole, & que d'ailleurs il y avoit du danger de s'y exposer, je priai le Gouverneur de me permettre de dresser une tente dans une plaine spacieuse, appelée *Pointe verte*, à environ deux milles de la Ville, & d'y envoyer les gens de mon équipage pendant le jour, sous l'inspection d'un Officier qui les empêcheroit de s'en écarter. Le Gouverneur m'accorda sur le champ cette permission, & donna des ordres pour que nous ne fussions inquiétés par personne.

JE fis donc construire des tentes dans cet endroit: j'en donnai la garde au Chirurgien, à son Aide & à des Officiers; & je les chargeai expressément de ne pas souffrir que qui ce soit allât à la Ville, ni qu'on apportât des liqueurs fortes dans notre quartier. Tous les malades, excepté deux, allèrent à terre le lendemain matin avec des provisions & du bois; j'ordonnai au Chirurgien de procurer à ceux qui étoient très-foibles, toutes les provisions extraordinaires qu'il jugeroit à propos, & en particulier du lait, quoiqu'il fût d'un prix excessif. Sur les six heures du soir, ils revinrent à bord, & il sembla que l'air de terre leur avoit fait beaucoup de bien. Me trouvant très-mal moi-même, on fut obligé de me porter à environ huit milles dans l'intérieur du pays; j'y restai pendant notre

féjour au Cap, &, lorsque le bâtiment fut prêt à remettre à la voile, je revins à bord sans être foulagé.

ANN. 1768.
Février.

Nous employâmes tout le tems à radouber le vaisseau. On détendit toutes les voiles, on abattit les vergues & les mâts, on dressa la forge; les Charpentiers calfatèrent, les Voiliers raccommodèrent les voiles, le Tonnelier mit les futailles en état, les Matelots rétablirent les agrès, & les bateaux allèrent chercher de l'eau.

LE 10, les gros ouvrages étant presque achevés, je permis à vingt des hommes, qui avoient eu la petite vérole, d'aller à la Ville; je fis débarquer les autres qui risquoient de prendre cette maladie à quelque distance, en leur ordonnant d'aller dans la campagne, & de s'en revenir le soir, ce qu'ils exécutèrent ponctuellement. Pendant tout le tems que le vaisseau fut à l'ancre, je leur accordai la même liberté. Chacun s'en trouva très-bien; les gens de l'équipage, excepté les malades qui eurent bientôt recouvré la santé, étoient plus sains & plus vigoureux que lors de notre départ d'Angleterre: nous achetâmes à un prix raisonnable l'ancre & les cables que les Marchands de Batavia n'avoient pas voulu nous vendre, & en outre de grosses toiles & d'autres provisions. Nous fîmes de l'eau douce par distillation, afin de montrer aux Capitaines & Officiers des vaisseaux de l'Inde, qu'on pouvoit au besoin se procurer en mer une eau saine & potable. A cinq heures du matin, nous mîmes cinquante-fix gallons d'eau salée dans une cucurbite; à sept heures elle

ANN. 1768.
Février.

commença à bouillir, & dans l'espace de cinq heures & un quart, nous en tirâmes trente-six gallons d'une eau douce, qui n'avoit ni mauvais goût, ni aucune qualité nuisible, comme nous l'avions éprouvé souvent; il en resta treize gallons & demi au fond de l'alembic. Cette opération ne nous coûta que neuf livres pesant de bois, & soixante-neuf de charbon. Je crus qu'il étoit très-important de faire connoître cette expérience, puisque dans un long voyage on peut en mer faire provision d'une eau potable, avec laquelle on peut cuire toute espèce de denrées, faire du thé & du café; ce qui, dans un long voyage & sur-tout dans les climats chauds, peut être utile à la santé & sauver la vie d'un grand nombre d'hommes. Pendant toute cette navigation, l'eau n'a jamais été épargnée; nous dessalions celle de la mer par distillation, lorsque nous étions réduits à quarante-cinq tonneaux, & nous conservions l'eau de pluie avec le plus grand soin. Je ne permettois pourtant pas de la prodiguer, l'Officier de garde étoit chargé d'en distribuer seulement une quantité suffisante à ceux qui avoient des alimens à faire cuire, ou qui vouloient faire du thé ou du café.

LE 25, nos provisions d'eau & de bois étant fort avancées, & le vaisseau bientôt prêt à remettre en mer, j'ordonnai à chacun de revenir à bord & je fis rapporter les tentes des malades. Nos gens étoient en si bon état que dans tout l'équipage il n'y avoit que trois hommes incapables de faire leur service; & heureusement, depuis notre départ de Batavia, il n'en étoit mort que

trois. Le lendemain, 26, & le jour suivant, 27, les Charpentiers acheverent de calfater tout l'extérieur du vaisseau, le château-d'avant & le grand pont. Nous embarquâmes du biscuit, une quantité considérable de paille & trente-quatre moutons. Sur ces entrefaites, j'allai à bord &, après avoir démarré, je restai à attendre le vent jusqu'au soir du 3 Mars; il s'éleva alors une brise, & nous mîmes à la voile. Tandis que nous étions à terre sur la *Pointe verte*, nous eûmes occasion de faire plusieurs observations Astronomiques, & nous reconnûmes que la baie de *la Table* gissoit au 34^d 2' de latitude Sud, & au 18^d 8' de longitude Est de Greenwich. La déclinaison de l'aiguille étoit à cet endroit de 19^d 30' Ouest.

ANN. 1768.
Février.

3 Mars.

LE 7, étant au 29^d 33' de latitude Sud, &, suivant notre estime, au 347^d 38' de longitude, le vaisseau se trouvoit avoir dérivé de huit milles au Nord.

LE 13, comme nous avions parcouru 360 degrés à l'Ouest du Méridien de Londres, nous avions perdu un jour, & j'appellai le Dimanche, Lundi 14 Mars.

LE 16, à six heures du soir, nous découvrîmes l'île *Sainte-Hélène*, à environ quatorze lieues, &, à une heure du lendemain matin, 17, nous mîmes à la cape. Vers la pointe du jour, nous fîmes voile pour l'île, &, à neuf heures, nous jettâmes l'ancre dans la baie. Le fort nous salua de treize coups de canons, & nous en rendîmes autant. Nous trouvâmes dans le port le *Northumberland*, vaisseau de l'Inde de notre Nation,

ANN. 1768.
Mars.

Capitaine Milford , qui nous salua de onze coups , & à qui nous en rendîmes neuf. Les bateaux allèrent à terre le plutôt qu'il fut possible , & nous envoyâmes les pièces d'eau , qui étoient vuides , pour les remplir : en même-tems , plusieurs de nos gens rassemblèrent du pourpier qui y croît en grande quantité. Sur les deux heures , j'allai à terre , & le fort me salua de treize coups , que je rendis. Le Gouverneur & les principales personnes de l'Isle me firent l'honneur de venir me recevoir sur le rivage ; ils me conduisirent au fort , & me dirent qu'ils espéroient que j'y ferois ma résidence , pendant mon séjour dans ces parages.

LE lendemain à midi , 18 , nous completâmes nos provisions d'eau , & le vaisseau fut prêt à remettre en mer ; nous démarrâmes afin de profiter de la première brise , & , sur les cinq heures du soir , je retournai à bord. On tira treize coups lorsque je quittai la terre , & un égal nombre quand je mis à la voile ; je rendis les deux saluts. Le *Northumberland* & l'*Osterly* , qui étoit arrivé à *Sainte-Hélène* le soir avant mon départ , me saluèrent chacun de treize coups , & je répondis à leurs saluts.

LE 21 , sur le soir , nous vîmes plusieurs oiseaux qu'on appelle *Frégates* , & à minuit j'en entendis d'autres autour du bâtiment. A cinq heures du matin , du 23 , nous apperçûmes l'isle de l'*Ascension*. A huit heures , nous découvrîmes un vaisseau qui faisoit voile du côté de l'Est ; il mit en panne & tendit un pavillon de beaupré sur son grand mât de hune ; nous
lui

lui montrâmes nos pavillons , & il poursuivit alors son chemin du côté de la terre. Nous rangeâmes de près le côté N. E. de l'Isle ; mais , comme nous ne vîmes point de vaisseau dans la baie , & qu'il souffloit un vent fort , nous en profitâmes pour avancer notre route.

ANN. 1768.
Mars.

LE 28 , nous passâmes l'équateur , pour rentrer dans l'hémisphère septentrional.

LE 13 Avril , nous dépassâmes un endroit où il y avoit beaucoup de Goëmon ; & le 17 , nous en rencontrâmes une plus grande quantité.

13 Avril.

LE 19 , nous vîmes deux troupes d'oiseaux , & , apercevant que l'eau de la mer étoit sans couleur , nous crûmes que la terre n'étoit pas éloignée , mais les sondes ne nous rapportèrent point de fond.

LE 24 , à cinq heures du matin , nous apperçûmes le pic de l'isle de *Pico* , qui nous restoit au N. N. E. , à environ dix-huit lieues. Nous trouvâmes par nos observations que Fyal est situé au 38^d 20' de latitude Nord , & au 28^d 30' de longitude O. de Londres.

IL ne nous arriva rien digne d'être raconté , jusqu'au 11 Mai , lorsque étant au 48^d 44' de latitude Nord , & au 7^d 16' de longitude Ouest ; nous vîmes un sloop qui donnoit la chasse à un vaisseau , sur lequel il tira plusieurs coups de canons. Nous poursuivîmes aussi ce bâtiment , & , à trois heures , je déchargeai une pièce d'artillerie , & je le fis amener. Le vaisseau poursuivi ,

11 Mai.

ANN. 1768.
Mai.

prêt d'être attrapé , envoya sur le champ à bord du sloop. Ce sloop Anglois s'appelloit *le Sauvage* , le Capitaine Hammond qui le commandoit , vint me voir à bord , & me dit que , lorsqu'il avoit commencé à donner la chasse à ce bâtiment , il étoit accompagné d'un bateau Irlandois ; qu'en s'appercevant qu'ils étoient attaqués par un vaisseau de guerre , ils avoient pris différentes routes ; que l'Irlandois avoit gagné le vent , & que l'autre bâtiment avoit pris la fuite ; qu'il avoit d'abord poursuivi le bateau Irlandois , mais qu'en voyant qu'il ne pouvoit l'atteindre , il s'étoit mis à chasser l'autre vaisseau qui probablement lui auroit échappé , si je ne l'avois pas arrêté. Ce bâtiment étoit chargé de thé , d'eau-de-vie & d'autres marchandises qui venoient de *Roscoff* en France. On l'avoit trouvé gouvernant au S. O. , & il prétendoit cependant qu'il faisoit voile pour *Bergen* en Norwege. Ce vaisseau , qu'on nommoit *Jenny* , étoit commandé par Robert Christian , & appartenoit à la ville de *Liverpool*. Son eau-de-vie étoit renfermée dans des petits barils , & son thé dans des sacs : comme toutes les apparences lui étoient très-défavorables , je le retins afin de l'envoyer en Angleterre.

A cinq heures & demie , du 13 , nous vîmes les isles de *Scilly*. Le 19 , je débarquai à *Hastings* dans le Comté de *Suffex* , & le lendemain matin à quatre heures , le vaisseau mit à l'ancre aux *Dunes* dans un endroit sûr , après un voyage de 637 jours depuis notre départ de la Rade de *Plimouth*. J'ajouterai à la

fin de cette narration , que les découvertes ayant été l'objet de notre voyage , pendant tout le tems que j'ai navigué dans des Mers qui ne nous font pas parfaitement connues , j'ai toujours passé la nuit en panne ; je ne faisois voile que pendant le jour , afin que rien ne pût m'échapper.

ANN. 1768.
Mai.



T A B L E

De la variation de l'Aiguille, des Latitudes des différens Ports & lieux de la Mer, des Longitudes des mêmes endroits calculés sur le Méridien de Londres, tirés des Observations Astronomiques & Nautiques faites à bord du Vaisseau de Sa Majesté le *Dauphin*, pendant un Voyage autour du Monde, dans les années 1766, 1767, 1768, sous le commandement du Capitaine *Samuel Wallis*.

Noms des Lieux.	Epoque.	Latitude.	Longitude supposée.	Long. obser- vée par la mé- thode du D. Masculine.	Variat. de l'aiguille.
1766.					
Pointe Lizard	Août 22	50° 0' N.	5° 14' O.	— —	21° 0' O.
Rade de Fonchial, Madère	Sept. 8	32 35 N.	18 0 O.	16° 40' O.	14 10 O.
Port Praya, Saint-Jago	Sept. 24	14 53 N.	23 50 O.	— —	8 20 O.
Port Desiré	Déc. 8	47 56 S.	67 20 O.	66 24 O.	23 15 E.
Cap de la Vierge Marie	Déc. 17	52 24 S.	70 4 O.	69 6 O.	23 0 E.
Pointe Possession	Déc. 23	52 30 S.	70 11 O.	69 50 O.	22 40 E.
Pointe Porpays	Déc. 26	53 81 S.	71 0 O.	71 30 O.	22 50 E.
Port Famine	Déc. 27	53 43 S.	71 0 O.	71 32 O.	22 30 E.
1767.					
Cap Froward	Janv. 19	54 3 S.	— —	— —	22 40 E.
Cap Holland	Janv. 20	53 58 S.	— —	— —	22 40 E.
Cap Gallant	Janv. 23	53 50 S.	— —	— —	22 40 E.
Rade d'York	Fév. 4	53 40 S.	— —	— —	22 30 E.
Cap Quade	Fév. 17	53 33 S.	— —	— —	32 35 E.
Cap Notch	Mars 4	53 22 S.	— —	— —	23 0 E.
Cap Upright	Mars 18	53 5 S.	— —	— —	22 40 E.
Cap Pillar	Avril 11	52 46 S.	76 0 O.	— —	23 0 E.

Noms des Lieux.	Epoque.	Latitude.	Longitude supposée.	Long. obser- vée par la mé- thode du Dr. Masculine.	Variat. de l'aiguille.
	1768.				
En Mer	Janv. 26	34° 24' S.	328° 0'O.	323° 30'O.	24° 0'O.
En Mer	Janv. 27	34 14 S.	324 0O.	323 13O.	24 0O.
Cap de Bonne-Espérance	Fév. 11	34 0 S.	345 0O.	342 0O.	19 30O.
En Mer	Mars 15	16 44 S.	3 0O.	2 0O.	13 0O.
En Mer	Mars 15	16 36 S.	2 0O.	2 5O.	12 50O.
Isle de Sainte-Helene	Mars 19	15 57 S.	5 49O.	5 40O.	12 47O.
Isle de l'Ascension	Mars 23	7 58 S.	14 18O.	14 4O.	9 53O.
En Mer	Mars 24	7 28 S.	14 30O.	14 38O.	10 0O.
En Mer	Avril 8	15 4 N.	30 0O.	34 30O.	4 48O.
En Mer	Avril 11	21 28 N.	36 0O.	36 37O.	4 30O.
En Mer	Avril 21	33 55 N.	32 0O.	33 0O.	11 34O.
En Mer	Avril 23	36 15 N.	30 0O.	29 31O.	14 30O.
En Mer	Mai 10	49 43 N.	6 0O.	7 52O.	22 30O.
En Mer	Mai 11	48 48 N.	7 30O.	8 19O.	—
Fanal de Sainte Agnès	Mai 13	49 58 N.	7 14O.	7 8O.	20 0O.